

SÉLIS (Nicolas-Joseph), successivement professeur d'éloquence au collège d'Amiens et au collège Louis-le-Grand, et plus tard de belles-lettres à l'école centrale du Panthéon, à Paris, examinateur des élèves du Prytanée, et enfin professeur de poésie latine au collège de France (3 oct. 1796) à la place de Delille qui venait de s'éloigner de Paris; membre des académies de Lyon, Rouen, Amiens, Orléans, la Rochelle; associé étranger de l'Académie royale de Berlin, et membre de la 3^e classe de l'Institut national; né le 27 avril 1737, à Paris, où il est mort le 19 février 1802.

— Armée (l') romaine sauvée par les prières de la légion fulminante, poème. *Paris, veuve Dammoneville, 1760, in-12.*

— Discours prononcés le 1^{er} brumaire an vi à l'ouverture de l'École centrale de la rue Saint-Antoine, par les CC. Joubert, président de l'administration de la Seine, Sélis et Costaz. 1797, in-8.

— Dissertation sur Perse. *Paris, Ant. Fournier, 1783, in-8 de 130 pag.*

— Épître à M. Gresset. 1762, in-12.

— Épître sur les pédants de société, à M. l'abbé R..... 1771, in-8.

C'est une composition facile et spirituelle.

— Épîtres en vers sur différents sujets. *Paris, Fournier, 1776, in-8.*

— Guerre (petite) entre Lemonnier et Sélis. 1778, in-8.

— * Inoculation (l') du bon sens. *Londres, 1761, in-12.*

— * Lettre à un père de famille sur les petits spectacles de Paris, par un honnête homme. *Paris, 1789, in-8.*

— Lettre au citoyen La Harpe, au sujet du Collège de France. *Paris, 1792, in-8.*

Cette lettre de M. Sélis à M. de La Harpe sur le Collège de France a été insérée dans le nouveau Supplément au Cours de Littérature de La Harpe (1818, in-8).

— Lettre d'un grand-vicaire à un évêque sur les curés de campagne. 1790, in-8.

— * Lettres écrites de la Trappe par un novice, mises au jour par M***. Paris, Garnery, l'an 1^{er} de la liberté (1790), in-12.

— * Relation de la maladie, de la confession, de la fin de M. de Voltaire, et de ce qui s'ensuivit, par moi, Jos. Dubois. Genève, 1761, in-12.

C'est une sorte d'imitation, ou contre-épreuve de la Relation de la mort du P. Berthier, par Voltaire : La Harpe vit dans cette pièce de la finesse et de des traits heureux.

Cette facétie obtint dans la même année une 3^e édition, rev., corr. et considérablement augm.

— Satires de Perse, trad. en français, avec des remarques (1776). Voy. PERSE.

On a encore de Sélis plusieurs Mémoires et Dissertations littéraires et grammaticales dans le recueil de l'Institut ; quelques années avant sa mort, on y a encore imprimé de lui une fable intitulée *la Syrène et le Passant*.

Avant de publier sa traduction de Perse, Sélis avait prélué par celle du prologue et de la première satire, traduction qui a été imprimée en 1772, in-8. Sélis a traduit aussi l'épisode de *Narcisse*, tiré du 3^e livre des Métamorphoses d'Ovide, et avec la traduction en regard. Impr. à la suite de « Narcisse dans l'île de Vénus, » poème de Mafilâtre, édition de 1795, in-12.

Cet académicien a été le réviseur, sous le double rapport de la grammaire et de la typographie, d'une partie de la 5^e édition du Dictionnaire de l'Académie française (1798).